

laTrompette



Sebastian Gollnow/picture alliance via Getty Images

Guttenberg, Reiche et une réunion mystérieuse

- Josue Michels
- [05/01/2026](#)

Quelle influence Karl-Theodor zu Guttenberg exerce-t-il sur le gouvernement allemand ? Ces dernières semaines, cette question a été fortement débattue en Allemagne. L'ancien ministre allemand de la Défense était autrefois considéré comme le futur chancelier allemand, jusqu'à ce que sa carrière politique prenne fin brutalement en 2011 à la suite d'un scandale de plagiat. Depuis lors, il a été accusé d'utiliser ses connexions avec le gouvernement allemand pour promouvoir ses intérêts économiques. Maintenant que sa petite amie, Katarina Reiche, est la ministre allemande de l'Économie, le sujet est à nouveau d'actualité. Mais l'influence présumée de Guttenberg sur la politique allemande va bien au-delà des gains économiques.

Sa relation avec Reiche « a fait l'objet de commérages à Berlin depuis un certain temps. Quelques jours avant son investiture en mai, les deux ont annoncé qu'ils étaient en couple 'depuis un certain temps.' Depuis, Guttenberg s'est régulièrement rendu là où Reiche se trouvait. » (*Spiegel*, 3 décembre) Lors de sa visite à Washington en juin, Guttenberg était présent. L'une de ses réunions s'est tenue au Center for Strategic and International Studies (Centre d'études stratégiques et internationales), où Guttenberg est considéré comme un homme d'État émérite.

PT_FR

Guttenberg est ami avec Moritz Schularick, président de l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale, qui est devenu conseiller expert du ministère économique de Reiche en juillet afin d'aider à rendre l'industrie de l'armement plus efficace. Un autre conseiller est Jürgen-Joachim von Sandratz, un lieutenant-général à la retraite de l'armée allemande, que Guttenberg a également reçu dans son podcast.

Début octobre, Guttenberg et Reiche se sont rendus au Tyrol autrichien, où Guttenberg et l'ancien chancelier autrichien Sebastian Kurz ont accueilli des investisseurs milliardaires, des membres de la royauté arabe, le fils du premier ministre israélien, le ministre turc des Finances, le ministre grec de la Défense et d'autres responsables. Cette réunion de quatre jours était intitulée « Moving MountAlns », un nom faisant référence à l'un des thèmes centraux de l'événement : l'intelligence artificielle. La réunion de quatre jours était intitulée « Moving MountAlns », un nom faisant référence à l'un des thèmes centraux de l'événement : l'intelligence artificielle.

De plus, le ministère de l'Économie de Reiche verse des centaines de milliers d'euros à une start-up spécialisée dans les marchés publics militaires. L'un de ses investisseurs est Guttenberg.

Lors de son voyage en Israël du 15 au 17 décembre, Mme Reiche était accompagnée d'une délégation commerciale de 70 personnes, comprenant des représentants des industries de la défense et des secteurs connexes. En 2014, Guttenberg a cofondé la branche allemande d'Elnet, qui facilite les accords d'armement entre l'Allemagne et Israël.

La relation entre Reiche et Guttenberg soulève la question suivante : « dans quelle mesure les fonctions officielles de la ministre sont-elles affectées ? », s'interroge *Spiegel*.

Dans bien des cas, il existe un chevauchement évident d'intérêts entre les politiques menées par le ministère de l'Économie sous Reiche et celles défendues de longue date par Guttenberg. Mais de tous les conflits d'intérêts potentiels, c'est la réunion secrète au Tyrol qui a le plus captivé l'attention des médias.

Déplacer des MountAins

Reiche affirme avoir assisté à cette réunion clandestine à titre privé. Pourtant, *Spiegel* a écrit le 23 décembre que « la brochure sur l'événement suggère quelque chose de différent ». À la page 55 de la brochure de 80 pages, la brève biographie de « Son Excellence Katherina Reiche » est introduite comme « ministre fédérale de l'Économie et de l'Énergie », suivie d'un aperçu de sa carrière dans la politique et le secteur privé. Sur la même page, Edi Rama, premier ministre albanais, est également mentionné, avec son titre officiel et sa biographie. Avant de se rendre au sommet, le ministre grec de la Défense, Nikos Dendias, a annoncé sa participation *officielle* sur le site Web de son ministère.

« Cela renforce les doutes quant à la participation de M. Reiche à la réunion à titre privé. », écrit *Spiegel*.

Les thèmes abordés lors de la réunion « façonnent notre époque — du potentiel de l'intelligence artificielle au changement de l'ordre géopolitique », ont écrit Guttenberg et Kurz dans la brochure. Cela correspond à ce qu'a écrit le ministère grec de la Défense à propos de la réunion, précisant qu'elle porterait sur « les défis actuels en matière de sécurité » et « le développement des innovations et de l'intelligence artificielle dans les produits à double usage ».

« Ce sont tous des sujets qui relèvent également du mandat de Reiche en tant que ministre fédérale de l'Économie », écrivait *Spiegel*.

Spiegel a approfondi la question et a obtenu une réponse de l'avocat de Guttenberg, qui a affirmé que la réunion était un « événement purement privé ». « Les invités et leurs familles ont été invités exclusivement à titre privé. » La « liste des invités », contenant les « informations habituelles lors d'événements privés, notamment les noms, professions et brèves biographies », a été distribuée à l'arrivée des invités et « n'a pas été communiquée à l'avance ».

« Katherina Reiche a menti à plusieurs reprises », a déclaré Andreas Audretsch, député du parti des Verts. « Elle a délibérément essayé de tromper le Parlement et le public. » Audretsch affirme que les évidences prouvent que Reiche était « officiellement présente en tant que ministre » et qu'une telle réunion est « de la politique internationale au nom de l'Allemagne et non un agréable voyage privé dans les montagnes d'une ministre et de son partenaire ».

Dans un article d'opinion, Markus Becker du *Der Spiegel* a écrit que l'actuelle règle allemande de transparence laxiste ne fonctionne que « si les ministres concernés sont honnêtes au sujet de leurs nominations ». Si ce n'est pas le cas, comme dans l'affaire Reiche, cela ouvre une énorme brèche : les membres du gouvernement n'auraient qu'à noter les rendez-vous dans leur agenda comme « privés » pour dissimuler ce qui se passe réellement.

C'est là le nœud du problème. Guttenberg et Kurz ont-ils organisé une réunion « privée » pour discuter de questions dont le public et même certains membres des gouvernements respectifs ne sont pas informés ?

Becker a également souligné que « les relations de Guttenberg avec d'autres investisseurs et politiciens servent, au moins indirectement, ses intérêts économiques ».

Guttenberg a des liens directs avec le chancelier allemand Friedrich Merz. Les deux hommes se connaissent depuis de nombreuses années et, en 2020, ils ont tous deux été invités par Wolfram Weimer au forum économique Ludwig-Erhard-Gipfel. À l'époque, Weimer a décrit Merz comme le candidat le plus prometteur au poste de chancelier ; Guttenberg a déclaré : « Pour moi, Friedrich Merz est actuellement le seul des hommes politiques de la CDU-CSU que je considère comme entièrement qualifié pour cette tâche ou pour lequel je voterais. » Merz est aujourd'hui le chancelier de l'Allemagne ; Weimer est son ministre de la Culture.

Mais M. Guttenberg a utilisé ses relations avec le gouvernement bien avant que M. Reiche ne devienne ministre de l'Économie de l'Allemagne.

Wirecard

Guttenberg a été impliqué dans ce que certains qualifient de « plus grand scandale financier de l'histoire de la République fédérale d'Allemagne », qui concerne le prestataire de services financiers Wirecard. Avant que la fraude bancaire de Wirecard ne soit démasquée, Guttenberg a aidé l'entreprise à se développer à l'échelle mondiale. Son objectif ultime était que Wirecard devienne le leader mondial dans le domaine des paiements électroniques, qui était et reste largement dominé par les entreprises américaines. En 2019, Guttenberg a utilisé ses relations avec la chancelière Angela Merkel pour aider l'entreprise à pénétrer le marché chinois.

Dans un article de 2020 intitulé « Comment Merkel permettait Guttenberg de l'utiliser au profit de Wirecard », *Spiegel* écrivait :

Près de 600 personnes travaillent à la Chancellerie fédérale, y compris de nombreux spécialistes. Mais l'expertise combinée de son cabinet ne semble pas toujours suffire à la chancelière. Le 3 septembre 2019, Angela Merkel a fait appel au savoir-faire de son ancien collègue du cabinet, Karl-Theodor zu Guttenberg.

Ce jour-là, l'ancien ministre de la Défense a écrit au chef du département des affaires économiques de la Chancellerie : « La chancelière m'a demandé de vous envoyer quelques lignes afin de m'assurer que la formulation était correcte. » Cette lettre faisait suite à une réunion entre Merkel et Guttenberg.

Le courriel, envoyé à 19 h 50, concernait Wirecard, la société qui, quelques mois plus tard, serait responsable de ce qui fut sans doute le plus grand scandale financier de l'histoire de la République fédérale d'Allemagne. La société de Guttenberg, Spitzberg Partners, faisait alors du lobbying pour Wirecard et avait persuadé la chancelière de promouvoir l'entrée de l'entreprise sur le marché chinois lors de son prochain voyage là-bas. Le courriel de Guttenberg était probablement destiné à préparer cela. [...]

L'intervention de la chancelière en faveur de Wirecard est survenue à un moment délicat. Lorsque Merkel a fait pression sur les dirigeants de Pékin pour soutenir les projets d'expansion de la société basée à Aschheim, les médias avaient déjà fait état d'allégations de manipulation et de liens avec des casinos en ligne illégaux.

Guttenberg est multimillionnaire. Si certains de ses investissements contribuent certainement à renflouer son compte en banque, il a des objectifs bien plus ambitieux que cela. Dans tout ce qu'il fait, il veut faire avancer l'Allemagne.

Les intérêts de Guttenberg

Guttenberg affirme qu'il est « ravi de ne plus avoir à participer à l'arène politique » (podcastndr, *Raus aus der Depression [Sortir de la dépression]*, 2024). Les luttes de pouvoir constantes au sein de la coalition étouffent les ambitions des dirigeants potentiels. Le contrôle démocratique limite les actions audacieuses et transformatrices. Les journalistes d'investigation à l'affût du prochain scandale peuvent mettre un terme à votre carrière, ce que M. Guttenberg ne connaît que trop bien.

Il est peut-être vraiment heureux d'éviter cet aspect de la politique allemande, mais les signes indiquant qu'il ne peut tout simplement pas se passer du pouvoir s'accumulent. De plus, il nourrit un désir ardent de voir émerger un super-État européen et éprouve une frustration croissante face à l'incapacité du gouvernement allemand à y parvenir.

« Avec l'élection de [Donald] Trump, dans la situation actuelle, l'Europe ne peut plus se permettre de rester passive et de ne rien faire ; elle doit enfin passer à l'action [...]. Et cela s'applique en particulier à l'Allemagne », a déclaré Guttenberg dans son podcast du 13 novembre 2024, juste après l'effondrement du gouvernement de coalition d'Olaf Scholz.

Guttenberg a plaidé en faveur de Merz pour devenir le chancelier de l'Allemagne. Maintenant qu'il l'est a déclaré M. Guttenberg, « Merz s'en sort très bien en matière de politique étrangère. [...] Sur le plan intérieur, la coalition risque de retomber dans les vieux schémas de conflit et d'impasse. » (*Die Presse*, 6 septembre)

Il doit être extrêmement frustrant pour Guttenberg de voir sa vision d'un empire européen dominé par l'Allemagne, capable de rivaliser avec la puissance des États-Unis et de la Chine, demeurer inachevée.

Pendant plus de 15 ans, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a observé Guttenberg, croyant qu'il pourrait être celui qui sortirait l'Europe de l'impasse pour la mener au statut de superpuissance. Demandez [Un dirigeant allemand fort est imminent](#) pour une explication approfondie.

La Bible prophétise que l'Europe se transformera en une superpuissance de dix nations ou groupes de nations dominées par l'Allemagne et contrôlées par un homme. « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (Apocalypse 17 : 12-13). Cet homme sera libre de toute contrainte démocratique. Feu Herbert W. Armstrong avait prédit depuis longtemps qu'une crise majeure, telle que la crise financière aux États-Unis, pourrait déclencher la montée en puissance de ce super-État européen et de l'homme fort qui le dirigerait.

Guttenberg attend peut-être une telle opportunité pour prendre le contrôle de la machine de guerre allemande et européenne en pleine expansion. En attendant, il fait tout ce qu'il peut pour influencer l'avenir de l'Allemagne et de l'Europe.